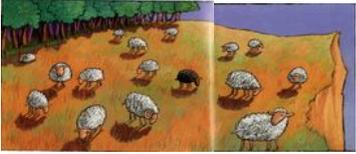
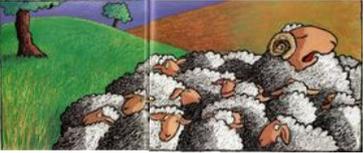


1- La mise en place du récit

Indique le bon numéro de l'image à la suite de chaque texte.	
 <span style="font-size: 2em; color: gold; margin-left: 100px;">1</span>	<p>Une nuit, ce qui semblait impossible arriva. Le loup pénétra<sup>1</sup> dans l'enclos et dévora<sup>2</sup> le premier mouton qu'il rencontra. Bon, après tout, celui-là était déjà très malade, alors... Numéro : .....</p>
 <span style="font-size: 2em; color: gold; margin-left: 100px;">2</span>	<p>Alors le soleil se leva et se coucha sur nos toisons<sup>3</sup>. La vie reprit son cours<sup>4</sup> et l'on oublia vite ce pauvre mouton. Numéro : .....</p>
 <span style="font-size: 2em; color: gold; margin-left: 100px;">3</span>	<p>Cependant un jour, le loup revint. Il engloutit<sup>5</sup> encore un mouton. Celui-ci, on ne l'aimait pas trop. Son pelage<sup>6</sup> sombre faisait comme une tache au milieu du troupeau. Et puis, on avait toujours vécu la tête baissée, occupés à brouter, alors on n'a pas bronché<sup>7</sup>. Numéro : .....</p>
 <span style="font-size: 2em; color: gold; margin-left: 100px;">4</span>	<p>Depuis toujours, on vivait dans ce pré, nous, les moutons. Depuis toujours, le soleil se levait et se couchait sur nos toisons. Numéro : .....</p>
 <span style="font-size: 2em; color: gold; margin-left: 100px;">5</span>	<p>Pendant deux jours, le soleil se leva et se coucha sur nos toisons. On commençait à l'oublier, ce loup, quand il revint. Cette fois, il s'attaqua au mouton à trois pattes, à celui qui louchait<sup>8</sup> et tua même une brebis et ses petits. Numéro : .....</p>
 <span style="font-size: 2em; color: gold; margin-left: 100px;">6</span>	<p>Mais quand le loup revint la fois suivante, c'est au bélier qu'il s'attaqua. Il le surprit dans son sommeil et l'emporta au plus profond des bois. Numéro : .....</p>
 <span style="font-size: 2em; color: gold; margin-left: 100px;">7</span>	<p>Dans les rangs du troupeau, on commençait à s'inquiéter<sup>9</sup>.          - Si ça continue, on va se faire tous dévorer !          - Ne craignez rien<sup>10</sup>, les rassura le bélier<sup>11</sup>. Le loup n'emporte que les faibles<sup>12</sup>.          Depuis toujours on vivait la tête baissée, occupés à brouter<sup>13</sup>, alors, on n'a rien changé. Numéro : .....</p>
 <span style="font-size: 2em; color: gold; margin-left: 100px;">8</span>	<p>Pourtant un soir, un loup vint à rôder<sup>14</sup> autour du troupeau. On aurait dû se méfier<sup>15</sup> et se serrer les coudes<sup>16</sup>. Seulement, voilà, depuis toujours, on vivait la tête baissée occupés à brouter, alors, on a continué ! Numéro : .....</p>

### Lexique

- 1- pénétra : entra dans le pré, dans l'enclos.
- 2- dévora : mangea rapidement.
- 3- nos toisons : la laine des moutons.
- 4- la vie reprit son cours : la vie continua.
- 5- engloutit : avala, mangea très vite.
- 6- son pelage : sa toison, sa laine.
- 7- on n'a pas bronché : on n'a rien dit.
- 8- celui qui louchait : qui avait un problème aux yeux.
- 9- s'inquiéter : s'interroger, se demander ce qui va arriver.
- 10- Ne craignez rien : n'ayez pas peur.
- 11- le bélier : le mâle dominant du troupeau, le plus fort.
- 12- les faibles : le contraire de « forts ».
- 13- brouter : manger de l'herbe.
- 14- rôder : tourner autour, s'approcher.
- 15- se méfier : faire attention.
- 16- se serrer les coudes : être solidaires, s'entraider.

### Questions

*Vous répondrez aux questions une fois que vous aurez reconstitué le texte.*

1- Qui sont les victimes du loup ?

.....  
.....

2- Que font les moutons pour se défendre ?

.....  
.....

3- Dans les images, comment apparaî-t le loup ?

.....  
.....

4- Qu'imaginez-vous pour la suite de l'histoire ?

.....  
.....  
.....  
.....

**Allez écouter toute l'histoire quand vous avez répondu aux questions.**  
Pour écouter : <https://fr.padlet.com/sabinetornier/upe2a-jean-rostand-t04ql62xpfiym8x6> dans « Des histoires »

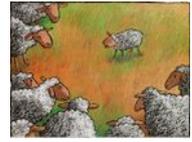


## 2- Les péripéties / La suite de l'histoire

Nous étions effrayés, désespérés, accablés... Qu'allions-nous devenir ?

Soudain, le plus jeune d'entre nous s'écria :

- Si nous ne faisons rien, le loup va nous dévorer les uns après les autres, jusqu'au dernier. Et alors, il sera trop tard pour résister. Aujourd'hui, nous sommes assez nombreux pour lui tendre un piège. Au lieu de pleurnicher, battons-nous pendant qu'il est encore temps !



Aussitôt, le troupeau se rassembla. C'était bon d'être ensemble !

Toute la journée, nous cherchâmes un plan et quand la nuit arriva, nous avons trouvé.

C'est vrai que le risque était grand... Mais après tout, il fallait bien se débarrasser de ce loup, alors !



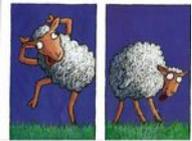
Alors dans la douceur du soleil couchant, un agneau s'approcha du bois en faisant mine de brouter.

Comme prévu, le loup apparut. Et comme prévu, nous gardâmes la tête baissée sans broncher.



Soudain, l'agneau, comme pris de folie, se tourna vers le loup, lui tira la langue et enchaîna avec les meilleures grimaces de son répertoire.

Le loup, qui n'aimait pas que l'on se moque de lui, bondit sur ce mouton tout riquiqui.



Mais il arrive parfois qu'un mouton rusé coure plus vite qu'un loup énervé...



Et ce n'était pas terminé ! Les vieux, les jeunes, même les éclopés, tout le monde se mit à narguer le loup, le faire courir dans tous les sens pour l'attirer jusqu'au bout du pré.



1- Traduis les mots difficiles qui t'empêchent de comprendre le texte.

.....  
.....  
.....  
.....

2- Retrouve le nom que remplacent les pronoms personnels surlignés.

nous : .....

lui : .....

le : .....

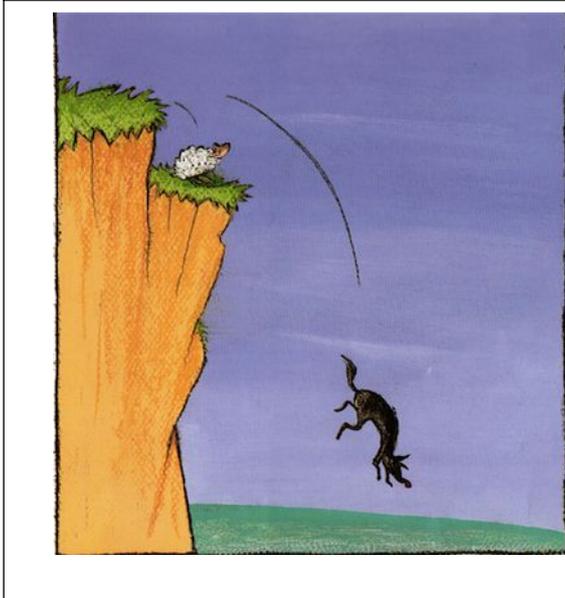
3- Comment les moutons arrivent-ils à fatiguer le loup ?

.....

3- Qui dit « C'était bon d'être ensemble » ? Explique cette phrase.

.....  
.....  
.....

### 3- Le dénouement



Explique comment se termine cette histoire.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Quelle leçon peut-on retenir de cette histoire ?

.....  
.....  
.....

Pour aller plus loin, voici un texte qui se trouve à la fin de l'album...

Quand ils sont venus chercher les communistes  
je n'ai rien dit  
je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes  
je n'ai rien dit  
je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs  
je n'ai rien dit  
je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les catholiques  
je n'ai rien dit  
je n'étais pas catholique.

Et quand ils sont venus me chercher  
il n'existait plus personne  
qui aurait voulu ou pu protester.

Texte attribué suivant les sources au pasteur Martin Niemoeller ou à Louis  
Needermeier.